

Des femmes transformées en de véritables tigresses

Elles n'ont rien d'une physique de lutteuse ou de boxeuse. Mais, elles ont décidé de mettre la main dans la pâte....

À la suite de plusieurs attouchements aux parties intimes (seins, fesses) et sans qu'elle n'ait pu rien faire, Koloina, jeune étudiante de 22 ans a décidé d'apprendre à se défendre en cas d'attaque. Elle n'est pas la seule puisque Madame Francia, mère de deux enfants a également décidé de suivre cette voie, ayant été dépossédée de son collier en or il y a quelques mois.

Notons que Koloina et Francia pratiquent un art martial mais, elles n'en sont qu'à leur début. Il y a un mois, elles ont entendu parler d'un stage en self défense dirigé par deux Experts français. Elles n'ont pas laissé passer l'occasion. Elles se sont

inscrites et ont ainsi découvert l'Amazon training.

Se défendre et se défouler

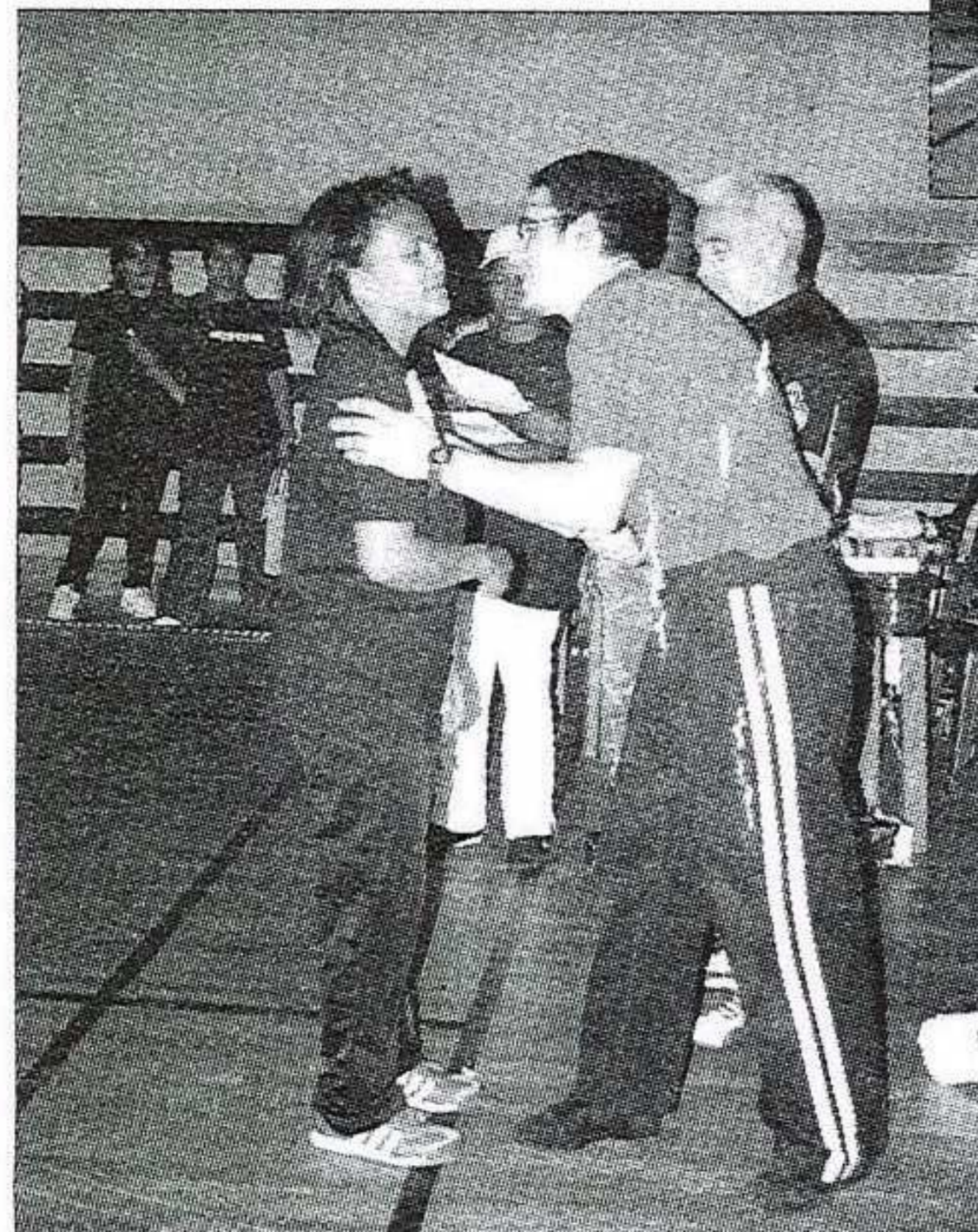
L'Amazon training est une technique de défense qui apprend à ses adhérents la prévention des actes de violences et à y faire face le cas échéant. Créée par Eric Quéquet à partir du constat que les femmes étaient peu confiantes en leurs capacités physiques et prenaient vite peur face au danger, l'Amazon training apprend non seulement à se défendre mais aussi à se défouler. Koloina et Francia ont fait partie de cette bonne vingtaine de femmes sur un total de 116 stagiaires qui ont suivi la formation.

Eric Quequet, le concepteur de l'Amazon Training, a réussi le pari de métamor-

phoser les femmes en de véritables "tigresses". Effectivement nos "andriambavilanitra" ont fait leur preuve lors du CATS (Concept d'Adaptation Tactique en Situation). Elles ont toutes montré leur vrai visage d'authentique amazone. Attention "fini le temps des meubles fragiles"

Le stage a pris fin samedi dernier. Koloina et Francia ont reçu leur certificat de fin de stage. En quelques jours de pratique, Koloina et Francia et les autres sont maintenant attentives à leur environnement. Elles se sentent en confiance et tranquilles.

Alain Rakotomavo
et Robby



Le stage dirigé par Robert Paturel et Eric Quéquet consistait à mettre le stagiaire dans une situation d'agression proche de la réalité. Tout cela sous l'œil vigilant des formateurs.

L'Adac a pour vocation d'apprendre à prévenir les actes violents et d'y faire face. Dans les cas extrêmes, riposter par des coups précis et efficaces, manier le corps à corps afin de déstabiliser l'adversaire ou utiliser des objets courants (ceinture, veste) afin de mettre l'agresseur en échec.

En seulement 6 jours ces professionnels de l'auto défense ont fait découvrir ce qu'est la boxe de rue : une préparation physique, mentale et technique, de celui qui la pratique face à toutes formes d'agression qui peuvent se présenter dans la vie quotidienne.

Notons qu'une partie du stage a été réservée aux professionnels de la sécurité civile (agences de sécurité civile et des gardes rapprochées de différentes institutions à savoir le sénat, policiers et gendarmes) afin de les recycler en matière du maniement des armes blanches à savoir le tonfa de sécurité, le bâton et le couteau.

On aura remarqué la présence de pratiquants issus de différentes disciplines telles le karate, le judo, le tae Bo, le jui Jitsu brésilien, l'aïkido, le tae kwon do, la boxe savate, la boxe française, le muaythai, la lutte.